

TÉLÉCOMS

Orange va connecter nos smartphones aux satellites

Une nouvelle offre de SMS par satellite permettra de communiquer là où il n'y a pas de couverture mobile, à partir du 11 décembre prochain. L'opérateur prévoit d'y ajouter, à terme, de l'Internet mobile et de la voix.

AMÉLIE CHARNAY

Orange va devenir le premier opérateur européen à proposer une offre de SMS connectant nos smartphones directement à des satellites géostationnaires à partir du 11 décembre. L'offre s'appelle «Message Satellite» et permettra d'envoyer et de recevoir des SMS, ainsi que sa localisation dans les zones non couvertes par les antennes mobiles, soit environ 4% du territoire français, comme en mer ou en montagne, par exemple. «Les utilisateurs correspondent plutôt à des clients voyageurs ou randonneurs. Cene sera donc pas un produit de masse. Mais il répond à un vrai besoin pour un segment important de notre pays», nous a pré-

cisé Jérôme Hénique, le patron d'Orange France.

37 pays seront couverts dont l'Europe, les DOM, les Etats-Unis, le Canada, le Brésil, Taïwan, l'Australie, et la Nouvelle-Zélande. Mais seuls les abonnés français auront accès au service dans un premier temps. L'offre sera proposée gratuitement les six premiers mois, puis à 5 euros par mois. Pour être éligible, il faut avoir souscrit un abonnement 5G ou 5G+ et utiliser un smartphone de la gamme Pixel 9 ou 10.

Quelle différence avec l'iPhone ?

Certes, depuis l'iPhone 14, Apple propose déjà la fonctionnalité «SOS d'urgence par satellite» mais il s'agit uniquement d'un service de secours. «Ce que nous lançons est différent : rester dans une expérience classique en utilisant l'interface SMS pour envoyer le texte que vous souhaitez ou votre localisation, même à vos proches», détaille encore Jérôme Hénique. Le Pixel 10, jugé emblématique par Orange, coûte 899 euros à l'achat mais il bénéficiera d'une promotion à 549 euros lors du lancement de l'offre, au moment des promotions de Noël de l'opérateur. Il fait toutefois l'objet de grosses réductions via d'autres

canaux d'achat actuellement avec le Black Friday.

«Tous les appareils ne sont effectivement pas compatibles : ils doivent être équipés d'une puce et d'un logiciel adaptés pour se connecter aux fréquences des opérateurs satellites et non celles des opérateurs mobiles. Mais les deux sont assez proches», fait observer Michaël Trabbia, le patron d'Orange Wholesale, l'activité de vente en gros de l'opérateur. Il n'y a donc pas de difficulté technique pour les constructeurs qui ont tout intérêt à s'adapter. D'ailleurs, d'autres modèles de smartphones pourraient suivre dans les mois qui viennent, Samsung commercialisant déjà un appareil compatible sur le marché américain.

Un partenariat avec l'Américain Skylo

Surprise, Orange n'a pas opté pour le Français Eutelsat-One Web comme partenaire, alors que ce dernier lui fournit déjà de la connectivité par satellite très haut débit. «Eutelsat ne propose pas aujourd'hui de solution direct-to-device et n'a pas prévu de le faire à court terme en lançant des satellites», justifie Jérôme Hénique. Orange a donc préféré l'intégrateur américain Skylo qui fournit déjà le même service à l'opérateur Verizon aux Etats-Unis et a également signé avec Deutsche Telekom pour un lancement prochain en Allemagne. Skylo permettra à Orange d'accéder aux constellations satellitaires des Américains Viasat et Echostar, ainsi que du Britannique Inmarsat.

À ce stade, l'opérateur historique écarte deux autres solutions existantes. Celle de la constellation en orbite basse Starlink, choisie par T-Mobile, et la constellation d'AST Space Mobile retenue par Vodafone mais qui n'est pas encore pleinement opérationnelle. Toutes deux reposent sur la technologie du Direct to Cell et donc sur des fréquences d'opérateurs télécom, une technologie différente du Direct to Device qui s'appuie sur des fréquences satellitaires. «Le choix qu'on a fait, c'est de pouvoir lancer un vrai service disponible aujourd'hui sur tout le territoire, non seulement français, mais aussi à l'international, sans problématique d'interférence aux frontières ou réglementaire et sans non plus mobiliser nos propres fréquences», résume Michaël Trabbia. «Mais nous n'avons pas d'exclusivité avec Skylo, ni dans le temps, ni dans le périmètre géographique. Nous ne nous interdisons rien à l'avenir».

Cette offre «Message satellite» devrait être étendue dans les mois qui viennent à d'autres pays, aux clients professionnels, ainsi qu'à d'autres smartphones compatibles. À plus long terme, Orange compte également intégrer la voix et l'Internet mobile au service. **L**



Un satellite au-dessus de la Terre. Éléments fournis par la NASA. PAOPANO - STOCK.ADOBE.COM